

Étude de cas
Projet d'auberge de jeunesse pour les jeunes Autochtones
de l'Urban Native Youth Association
Vancouver (Colombie-Britannique)

1. Introduction

Cette étude du projet de l' *Urban Native Youth Association* (UNYA) fait partie d'une série d'études de projets financés, du moins en partie, par l'Initiative nationale pour les sans-abri (INSA) du gouvernement fédéral. On y présente d'abord une description du projet, y compris les conditions antérieures à sa mise en oeuvre, ce en quoi consiste le projet et ses objectifs. On fait ensuite le point sur les progrès réalisés du point de vue de la mise à oeuvre et, enfin, on présente les résultats obtenus à ce jour, y compris des commentaires de clients, lorsque disponibles.

Développement des ressources humaines Canada (DRHC) produit ces études de cas afin de mieux comprendre comment l'INSA fonctionne au niveau des projets de collectivités précises; d'évaluer dans quelle mesure on se rapproche des objectifs à mi-chemin de cette initiative de trois ans et de déterminer comment l'expérience acquise dans le cadre de projets particuliers peut être mise à profit par d'autres participants.

L'étude de cas est fondée sur l'analyse de la proposition initiale de projet, et d'autres documents disponibles décrivant le projet et ses objectifs ainsi que la façon dont il s'inscrit dans les plans de la collectivité pour régler le problème de l'itinérance, elle s'appuie également sur une série d'entrevues avec des représentants des groupes suivants :

- les gestionnaires et les employés du projet;
- les clients du projet;
- les organismes communautaires qui œuvrent dans des domaines connexes et dont la clientèle est peut être la même que celle du projet ou encore qui offrent aux sans-abri des services sur lesquels le projet aura peut-être une incidence.

2. Description du projet

Conditions antérieures à la mise en oeuvre

L'UNYA a été créée en 1989 parce qu'un nombre croissant de jeunes Autochtones venaient vivre à Vancouver. Un grand nombre d'entre eux ne possédaient pas les compétences nécessaires pour trouver un emploi, étaient peu scolarisés et n'avaient qu'un accès limité aux ressources de soutien. Au départ, l'UNYA leur offrait un refuge d'urgence, des services de traitement de l'alcoolisme et de la toxicomanie, des services d'emploi, un centre d'accueil, des services de santé et de mieux-être, du counseling, une formation en dynamique de vie et des services de représentation. L'UNYA a un certain nombre de partenaires réguliers qui appuient ses programmes et ses services. Ceux-ci incluent notamment, le ministère des Enfants et de la Famille, la *Circle of Eagles Lodge Society*, le projet *Aries* et la *Chehalis Healing Lodge*.

Dans le cadre de son programme de maisons d'hébergement, l'UNYA fournit un refuge d'urgence aux jeunes de 16 à 18 ans. Le personnel de l'UNYA avait l'impression que de nombreux jeunes âgés de 18 à 24 ans devaient relever des défis similaires à ceux des jeunes de moins de 18 ans et avaient besoin d'un hébergement d'urgence ainsi que de programmes de counseling et de soutien, mais qu'aucun centre d'hébergement ne répondait à leurs besoins.

Les jeunes plus âgés sont considérés comme des adultes et on s'attend à ce qu'ils utilisent les refuges existants. Plusieurs des clients de ces refuges souffrent de troubles mentaux, de toxicomanie et d'alcoolisme et de problèmes de comportement, et les jeunes qui ont utilisé les refuges pour hommes ont dit que les clients plus âgés exploitaient et victimisaient les plus jeunes. Plusieurs d'entre eux ont donc décidé de vivre plutôt dans la rue. Pour les mêmes raisons, les jeunes hésitaient également à utiliser les services fréquentés par les adultes, comme par exemple, les soupes populaires, les banques de vêtements et les agences d'aiguillage.

En quoi consiste le projet

L'UNYA a reçu 57 000 dollars en 1999, au titre du fonds d'aide aux sans-abri de la Stratégie pour les Autochtones vivant en milieu urbain (SAMU), pour la mise sur pied d'une auberge où les jeunes Autochtones pourraient être hébergés temporairement et profiter de services de soutien. L'association a reçu 65 500 dollars de l'Initiative de partenariats en action communautaire (IPAC) en 2000 et 416 000 dollars en 2001. Cependant, aucun mécanisme permanent de financement n'est en place et l'UNYA doit fermer ses portes chaque année, lorsque les fonds sont épuisés. L'auberge ouvre de nouveau lorsque de nouveaux fonds lui sont versés. Ce trou entre les périodes de financement signifie que les services de l'auberge ne sont pas dispensés de façon constante.

Les fonds de la SAMU et de l'IPAC sont utilisés pour couvrir les frais d'exploitation tandis que l'UNYA fait des contributions en espèce – temps du personnel, meubles, matériel de bureau, etc. Il n'y a pas d'autres partenaires financiers et l'auberge n'a pas de plan pour assurer sa viabilité. L'UNYA a tenté à plusieurs reprises d'établir des partenariats avec les secteurs public et privé, et bien que ses efforts n'aient pas porté fruit, elle les poursuivra. L'UNYA entretient des liens de réciprocité avec la *Covenant House*, un autre refuge.

L'auberge fournit des services aux hommes et aux femmes sans abri âgés de 18 à 24 ans, y compris des travailleurs du sexe, des personnes atteintes du VIH/sida, des jeunes victimes d'abus sexuels et des toxicomanes. Bien que 50 pour cent des clients soient d'origine autochtone, tous les jeunes sont les bienvenus. L'auberge cible de façon particulière ceux qui par choix ou par manque de ressources vivent dans la rue. Le personnel collabore avec les travailleurs du système de logement, les travailleurs sociaux et avec d'autres personnes ou organisations afin d'aider les plus âgés des clients de l'auberge à acquérir les connaissances de base et les ressources économiques nécessaires pour obtenir un logement adéquat et sûr à un prix abordable.

L'auberge est située au centre-ville de Vancouver dans un quartier que les jeunes de la rue connaissent et elle permet un accès facile aux services communautaires, aux possibilités d'emploi et aux services d'éducation. Elle peut accueillir jusqu'à dix personnes à la fois dans cinq chambres (deux jeunes du même sexe dans chaque chambre). Une pièce commune est prévue pour la préparation des repas et la socialisation. Les résidents participent à la préparation des repas et à l'entretien de cette pièce. On s'attend de plus à ce qu'ils fassent le ménage de leur propre chambre et lavent leur linge.

La plupart des refuges du *lower mainland* limite à sept jours la durée d'un séjour, l'UNYA permet et encourage de plus longs. On croit que des séjours prolongés sont essentiels pour que les jeunes renoncent à la rue. L'UNYA les encourage à rester à l'auberge au moins deux semaines, ce qui permet aux résidents de se trouver un logement adéquat et de prendre contact avec des ressources communautaires susceptibles de diminuer le risque de retour à l'itinérance..

On exige des jeunes qu'ils n'aient consommé de drogues ou d'alcool depuis au moins 72 heures, qu'ils respectent le couvre-feu ainsi qu'une politique de tolérance zéro par rapport au racisme et au sexisme. En collaboration avec un des membres du personnel de la maison, les résidents sont de plus encouragés à se donner des objectifs personnels réalistes, positifs et qu'ils peuvent atteindre. Les objectifs incluent habituellement l'obtention d'un logement sûr, l'obtention d'un emploi, le retour aux études, la présentation d'une demande d'aide sociale, l'abstinence par rapport aux drogues et à l'alcool ainsi qu'une alimentation saine et le repos. Une fois les objectifs précisés, les clients doivent en assumer de façon autonome la réalisation, on s'attend cependant à ce qu'ils discutent de leurs progrès tous les jours avec le personnel. Cet exercice d'établissement d'objectifs leur permet d'acquérir une certaine expérience par rapport aux

difficultés de la vie quotidienne, d'acquérir des connaissances élémentaires, d'accroître leur estime de soi et d'assumer la responsabilité de leurs actions.

Objectifs du projet

Les deux principaux objectifs de l'auberge pour les jeunes Autochtones sont 1) de fournir aux jeunes de 18 à 24 ans, un environnement sain et sécuritaire; 2) d'aider les jeunes de 18 à 24 ans à établir un contact avec les ressources qui leur fourniront une vaste gamme de connaissances et de services qui les aideront à vivre de façon autonome.

3. Progrès réalisés à ce jour

À ce jour, la période maximale d'ouverture de l'auberge a été de trois mois et demie. En 2000, son taux d'occupation a été de 94 pour cent, même si les mois d'été sont habituellement plus tranquilles dans les refuges. L'auberge a dû fermer en raison du manque de fonds, toutefois, le besoin demeure et a même augmenté.

Avec chaque réouverture, l'auberge a étendu ses activités et ses services, changer de personnel et connu un nouveau groupe de clients. Il est très difficile d'adopter une approche souple et rentable à la prestation des services en raison du caractère temporaire des services offerts et des arrangements. Certaines des difficultés d'exploitation rencontrées ont trait au repérage d'un endroit approprié ainsi qu'au recrutement et à la formation d'employés pour de courtes périodes d'emploi. Il est extrêmement urgent de pouvoir compter sur une auberge ouverte à l'année pour les jeunes.

4. Résultats à ce jour

Constats préliminaires

Il est encore trop tôt pour évaluer l'incidence à long terme de l'auberge pour les jeunes Autochtones sur la vie de ses nombreux clients, mais les constats suivants peuvent toutefois être dégagés.

- La collectivité des fournisseurs de services et les jeunes de 18 à 24 sont sensibilisés chaque année davantage à l'existence de l'auberge. On peut le constater dans l'augmentation du nombre de jeunes dirigées vers l'auberge par les fournisseurs de services, les agences et les anciens clients.

- En raison de la demande croissante de refuge d'urgence de la part de ce groupe d'âge et de la visibilité croissante de l'auberge, l'UNYA a dû refuser 50 personnes par mois par manque de lits. Ces jeunes sont obligés de demeurer dans la rue ou de recourir aux refuges pour adultes.
- Les jeunes qui utilisent les services de l'auberge n'atteignent pas tous leurs objectifs et certains retournent inévitablement dans la rue. Environ 30 pour cent des clients reviennent à l'auberge chaque fois qu'elle ouvre de nouveau ses portes. Le personnel de l'UNYA croit que c'est là un signe positif, les jeunes se sentant à l'aise de revenir et de poursuivre les exercices d'établissement d'objectifs.
- Si l'auberge fournit hébergement et soutien aux jeunes de 18 à 24 ans, elle ne leur offre pas de programme culturel. L'UNYA est très au courant des activités qui ont lieu dans la collectivité autochtone et elle encourage tous les résidents Autochtones et non autochtones à y participer. Dans certains cas, le transport est prévu. Les jeunes auxquels nous avons parlé participent à de telles activités et disent qu'elles leur font mieux connaître la culture autochtone et les activités de la collectivité.

Commentaires des clients

Dans le but de se faire une idée des répercussions du projet sur la clientèle visée, le chercheur a passé un certain temps dans l'auberge pour les jeunes Autochtones et a parlé de façon informelle avec deux clients. Il leur a demandé quels changements, le cas échéant, la mise en oeuvre du projet ou encore les services supplémentaires rendus possibles grâce au financement de l'INSA avaient apportés dans leur vie. Les commentaires subjectifs des répondants tiennent lieu de réponses.

En général, les jeunes ont dit que l'auberge avait amélioré sensiblement leur vie. Bien que temporaire, elle leur offre la stabilité, la sûreté et la sécurité pendant qu'ils cherchent un logement plus permanent et qu'ils améliorent d'autres aspects de leur vie. Tous ont dit beaucoup de bien du travail fait par le personnel et ont indiqué qu'ils encourageaient fréquemment d'autres jeunes de la rue à se rendre à l'auberge.

L'un d'entre eux a dit « Je me sens à l'aise ici, les membres du personnel sont gentils et convenables avec moi. Ils me traitent comme un être humain. Ils sont toujours là pour me parler quand j'en ai besoin. » Selon un autre client : « Les membres du personnel sont très encourageants et utiles, ils nous permettent d'être nous-mêmes. Les objectifs quotidiens que nous nous fixons, nous permettent de croître à notre propre rythme ».

Hiver 2002